

Lu pour vous

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 4

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

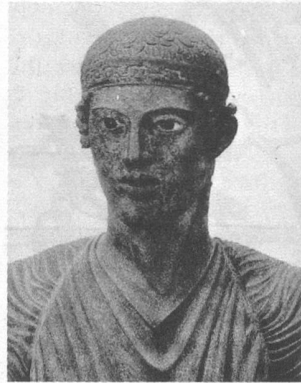
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

par exemple. Cependant, les magnifiques vues d'un choix de paysages de cet incomparable pays qu'est la Grèce sont particulièrement attachantes dans le grand album édité par Ouest-France. La couverture en donne le ton avec une admirable photo du temple de Poséidon au cap Sounion et, au verso, un de ces couvents haut perchés des Météores auxquels on accédait par un filet monte-charge. Ce filet, suspendu au bout d'un câble, descendait au pied du roc et remontait hom-

mes et provisions, à l'abri des attaques, pendant l'époque troublée des guerres de Byzance. Les vues de la Grèce antique et celle du Moyen Age voisinent ainsi au gré des fantaisies du talentueux photographe qu'est Jean-Paul Gisserot guidé par son intuition. «Les ruines antiques ne sont plus que des



prétextes, écrit Lucien Bély à la fin de son texte, les curiosités ne valent que si on les désire.»

En fait de curiosité, notre auteur raconte qu'il faisait un jour «la Grèce buissonnière», comme dit l'écrivain Lacarrière, coutumier de ces randonnées au hasard du chemin. Bély avait marché longuement dans un pays rude et désolé. Il avait faim. L'hospitalité grecque traditionnelle joua. Un vieux paysan lui offrit de lui préparer une omelette. Avec les œufs, il mit malheureusement du fromage de chèvre dont l'odeur était terrible. L'hôte improvisé ne voulut pas vexer le vieillard. Il avala l'omelette sans broncher et ce fut ensuite la fête avec photographes de la famille paysanne, promesse d'en envoyer les clichés, etc., mais toute la journée Lucien Bély fut poursuivi par le parfum violent de cette omelette au fromage et l'impression d'avoir embrassé une chèvre.

J.G.M.

Ségolène Royal

Le printemps des grands-parents

Ed. Robert Laffont

Dans la préface de son livre, Ségolène Royal cite Marcel Pagnol qui écrit dans *Naïs*: «Les grands-mères, c'est comme le mimosa, c'est doux et c'est frais, mais c'est fragile...» Eh oui les grands-mères sont pleines de tendresse pour leurs petits-enfants, mais aujourd'hui les grands-parents ne vieillissent plus comme autrefois. Ils vivent plus alertes et plus longtemps. Près d'un Français sur cinq est grand-parent. Douze mil-

lions en l'an 2000. Plus d'un million de Suisses. Et les grands-mères restent jeunes; les statistiques fixent leur âge moyen à 52 ans, tandis qu'il est de 55 pour les grands-pères. Citons Ségolène Royal: «Comment oublier cette évidence: les grands-parents ont toujours été aimés. Nos grands-parents eux-mêmes parlent avec émotion de leurs propres grands-mères. Grâce à elles, chaque génération a pu remonter le temps familial. On n'attendait de nos grands-parents rien de particulier. Leur tendresse, leur douceur constituaient l'essentiel de notre bonheur. Aujourd'hui encore, on reste fidèle à leur souvenir par reconnaissance; leur simple existence, témoignage de notre histoire familiale, suffisait

à nous les faire aimer. Leur attachement au passé, leur caractère démodé nous unissaient à un siècle disparu. Qui ne regrette, quel que soit l'âge auquel il a perdu ses grands-parents, de ne pas les avoir questionnés davantage, de ne pas leur avoir fait avouer des secrets aujourd'hui enfouis, de n'en avoir pas plus appris sur leur vie passée, sur la famille, sur «comment c'était avant». On les aimait tout simplement parce qu'ils étaient vieux, souriants, heureux d'être entourés. On avait des devoirs envers eux et aucune exigence...»

Y a-t-il de nos jours transfert d'une part de cet amour sur les arrière-grands-parents dont une famille sur quatre peut s'honorer?

L'armée

Ed. Mondo

Parmi les nombreux reportages illustrés consacrés à notre armée, ce nouvel ouvrage mérite une attention particulière. **Roger de Diesbach**, journaliste, et **Jean-Jacques Grezet**, photographe, ont choisi d'éviter le folklore, les clichés et le souvenir de ces exploits guerriers, qui, des deux côtés de la Sarine, font battre les cœurs. En renonçant à toute glorification, ce livre place le lecteur devant une vision réaliste de l'armée suisse d'aujourd'hui.

Ce livre n'est pas une simple description de l'armée. Par une foule d'exemples et d'anecdotes, il souligne l'incroyable importance de cette armée de paix pour l'homme, la société et l'économie. Il montre aussi que l'armée n'est qu'une partie de la défense nationale helvétique. Il explique le fonctionnement de la machine militaire. Il est le fruit du travail personnel d'un journaliste et d'un photographe qui ont observé cette armée avec leur sensibilité propre, avec leurs yeux, leur cœur et leur sens critique.

Editions Mondo SA, Vevey. Fr. 19.50 + 500 points Mondo, ou en librairie, Fr. 48.- sans points.